

## Rapport: réunion du groupe de travail Huppe-Torcol Dimanche 2 juillet 2017, Twann/Douanne

Une réunion du groupe de travail Huppe-Torcol a eu lieu à Douanne le 2 juillet dernier. Cette réunion a été organisée par BirdLife Suisse et la Station ornithologique suisse dans le cadre du Programme de conservation des oiseaux en Suisse. Pour la première fois, elle a réuni des spécialistes de la Huppe fasciée et du Torcol fourmilier, rassemblant quelques 35 personnes. Cette journée fut l'occasion de se pencher sur la conservation de ces deux espèces dans les vignobles et dans le cadre de projets agricoles de mise en réseau. Hans Rudolf Pauli a débuté la matinée en présentant son projet de conservation du Torcol mené avec succès sur les rives du lac de Biene. Ludovic Longchamp et Carole Daenzer, représentant le Groupe Ornithologique de Baulmes en Environs, ont présenté les mesures en faveur des deux espèces (nichoirs, revalorisation des habitats, relations publiques) réalisées dans le Nord vaudois. Jérôme Duplain a dévoilé quelques résultats de l'atlas suisse des oiseaux nicheurs 2013-16. Martin Schuck a montré l'importance de bien planifier le suivi des effectifs, à l'exemple d'un projet en faveur du Torcol et de la Huppe mené depuis 10 ans dans la Bündner Herrschaft (GR); Michael Lanz a présenté le nouveau projet en faveur du Torcol mené par la Station ornithologique suisse, BirdLife Suisse et des partenaires locaux dans les cantons d'Argovie, Berne et Soleure. Lukas Merkelbach a exposé de nombreux exemples concrets permettant d'améliorer les habitats dans les vignobles. Les PDFs de ces présentations sont disponibles sous <http://www.conservation-oiseaux.ch/news-huppe-torcol.html>. A la mi-journée, un prototype de nouveau nichoir à Huppe fasciée a été présenté. Celui-ci est destiné à être intégré dans des murs secs.

L'après-midi, Hans-Rudolf Pauli a guidé une excursion au cœur de son projet en faveur du Torcol, entre Twann und Ligerz. Très pentu, le vignoble du lac de Biene se caractérise par des parcelles de petite taille et la présence de nombreux habitats de valeur qui embellissent le paysage : massifs buissonnants, haies, bosquets, prés et pâturages secs ainsi que très nombreux murs secs. Les divers modes de gestion de l'enherbement des vignes génèrent de grandes surfaces de végétation clairsemée et de sol nu, offrant des conditions idéales pour les fourmis terricoles et le Torcol. Disparu de la région du lac de Biene en tant que nicheur dans les années 1950, le Torcol est revenu nicher pour la première fois en 2006. Hans-Rudolf Pauli a progressivement accru l'offre en nichoirs, avec l'aide SORBUS, jusqu'à atteindre 70 nichoirs. En 2016, 49 jeunes de 14 nichées ont pu être bagués. Dans le cadre d'un nouveau projet agricole de mise en réseau, 160 nouveaux nichoirs seront installés. Un bureau privé a été mandaté pour coordonner l'échange d'informations entre tous les viticulteurs et Hans Rudolf Pauli, permettant ainsi d'assurer le suivi de tous les nichoirs. Le Torcol n'est pas le seul à apprécier la diversité des habitats de cette région ; le Bruant zizi la Pie-grièche écorcheur ou la Linotte mélodieuse s'y reproduisent aussi. Durant l'excursion, nombre de discussions aussi précieuses que stimulantes ont été échangées entre praticiens et chercheurs.



Impressions de l'excursion au bord du lac de Bière (M. Lanz)